Contribution à la flore des Asturies

M. H. Chermezon

To cite this article: M. H. Chermezon (1919) Contribution à la flore des Asturies, Bulletin de la Société Botanique de France, 66:3, 120-130, DOI: [10.1080/00378941.1919.10836089](https://doi.org/10.1080/00378941.1919.10836089)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1919.10836089>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 17

View related articles [↗](#)

Citing articles: 1 View citing articles [↗](#)

SÉANCE DU 28 MARS 1919

PRÉSIDENCE DE M. D. BOIS, VICE-PRÉSIDENT.

Le Prince Bonaparte, Président de la Société, s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

M. F. Moreau, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations :

MM. BRAEMER (D^r Louis), professeur à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, rue des Récollets, n° 103, à Toulouse, présenté par MM. Guignard et Lutz;

DESPATY (Marcel), instituteur à Nainville-les-Roches, par Soisy-sur-École (Seine-et-Oise), présenté par MM. l'abbé Coste et Jeanpert.

MM. Braemer et Despaty sont proclamés, séance tenante, membres de la Société.

M. Ant. Magnin fait une très intéressante causerie sur quelques points de la phytogéographie du Jura et présente de nombreuses cartes de répartition de plantes jurassiennes. En même temps, il expose les grandes lignes du projet de Session qu'il prépare dans le Jura.

M. F. Camus résume le travail suivant de M. Chermézon.

Contribution à la flore des Asturies;

PAR M. H. CHERMEZON.

Comme beaucoup d'autres parties de l'Espagne, les Asturies ont été relativement peu visitées par les botanistes, au moins

dans la région côtière, moins intéressante que la région montagnueuse. Durieu cependant, en 1835, et Bourgeau, en 1864, en ont rapporté des collections assez importantes; les récoltes du premier nommé ont permis à J. Gay¹ de donner une esquisse succincte de la flore des environs de Gijon, Oviedo et Grado. Près d'un demi-siècle plus tard, Leresche et Levier² ont herborisé rapidement autour d'Oviedo et dans la vallée du Nalon, avant de gagner les montagnes. Les résultats des explorations de ces botanistes, ainsi que ceux de quelques autres, ont été consignés dans l'ouvrage fondamental de Willkomm et Lange³. Plus récemment R. de Litardière⁴ a traversé la province et donné la liste de ses récoltes concernant les Cryptogames vasculaires.

Au cours d'un séjour aux environs d'Avilés, en 1916, j'ai eu l'occasion de rencontrer un certain nombre d'espèces non encore mentionnées dans les Asturies; la plupart à vrai dire étaient déjà signalées dans les provinces basques ou en Galice⁵, régions beaucoup mieux connues, et sont des espèces plus ou moins répandues dans toute l'Espagne nord-atlantique; quelques autres présentent un intérêt un peu plus considérable, soit au point de vue géographique, soit par les remarques d'ordre systématique auxquelles elles peuvent donner lieu.

Je me bornerai à signaler les plus remarquables de ces dernières, étant loin de pouvoir donner un catalogue même approximatif de la flore du district d'Avilés.

Ranunculus Lenormandi F. Schultz var. **intermedius** H. Cherm. (*R. lutarinus* Revel var. *intermedius* Clavaud, *Fl. Gir.*, I, 16, t. I, f. 3). — San Adriano. — Le type habituel, caractérisé par ses réceptacles glabres et ses feuilles à lobes relativement peu pro-

1. GAY (J.), *Durivi iter asturicum, anno 1835 susceptum* (Ann. sc. nat., Bot., 2^e sér., VI (1836), p. 113-137, 213-225, 340-355).

2. LERESCHE (L.) et LEVIER (E.), *Deux excursions botaniques dans le Nord de l'Espagne et le Portugal en 1878 et 1879*. Lausanne (1880), 199 p.

3. WILKKOMM (M.) et LANGE (J.), *Prodromus floræ hispanicæ*. Stuttgart (1870-1880), 3 vol., 316 + 680 + 1144 p. — *Supplementum prodromi floræ hispanicæ*. Stuttgart (1893), 370 p.

4. LITARDIÈRE (R. DE), *Contribution à l'étude de la flore ptéridologique de la péninsule ibérique* (Bull. Géogr. bot. XXI (1911), p. 12-30).

5. Consulter, notamment pour la Galice, B. MERINO, *Flora descriptiva e ilustrada de Galicia*. Santiago (1905-1909), 3 vol., 621 + 634 + 692 p.

fonds, arrondis, existe en Asturies et en Galice. Une variation extrême, à réceptacles assez fortement poilus, à feuilles profondément lobées, à crénelures subaiguës, constitue la var. *lutarius* Merino, *Fl. Gal.*, I, 36 (*R. lutarius* Revel var. *genuinus* Clavaud, *loc. cit.*, 16, t. I, f. 4), qui existe en Asturies dans la Sierra del Peral (Durieu, n° 415 sub nom. « *R. hederaceus* var. ? »), ainsi qu'en Galice. La plante de San Adriano est une variation intermédiaire par ses réceptacles légèrement poilus et ses feuilles à lobes plus profonds que dans le type, mais moins que dans la var. *lutarius*, et à crénelures subarrondies. Je ne crois pas que ces diverses formes puissent être considérées autrement que comme de simples variétés de *R. Lenormandi*, ou peut-être moins encore, à moins qu'une étude détaillée ne fasse découvrir de meilleurs caractères distinctifs.

Ranunculus Flammula L. var. *serratus* DC. — Raices, Salinas, etc. — Existe en Galice. — Individus particulièrement robustes, atteignant 60-75 centimètres, à feuilles inférieures larges (2,5-3 cm.) et à fleurs relativement grandes (15-18 mm. diam.); le type est très répandu dans toute la région.

Fumaria capreolata L. — Linares. — C'est la forme à fleurs blanches (var. *albiflora* Hamm.; *F. pallidiflora* Jord.), indiquée en Galice et en Catalogne, et non la forme à fleurs roses ou rougeâtres (*F. speciosa* Jord.), plus méridionale et plus répandue en Espagne.

Sisymbrium austriacum Jacq. — Avilés, San Juan de Nieva, Salinas, Arnao, etc. — Rentre dans le *S. acutangulum* Reichb. (identique au véritable *S. austriacum* Jacq. d'après Rouy et Foucaud, *Fl. Fr.* II, 18) qui est la forme de l'Espagne septentrionale.

Hirschfeldia adpressa Moench. — San Juan de Nieva, Salinas. — Plante méridionale assez rare dans l'Espagne du Nord.

Alyssum maritimum Lamk. — Salinas, sans doute subspontané comme dans l'Ouest de la France. — Plante méridionale, signalée seulement en Galice, pour la région Nord-Ouest de l'Espagne.

Reseda media Lag. (*R. macrosperma* Reichb.) — San Cristobal, Arnao, San Adriano, Linares, Ranon, etc. — Non signalé dans

les Asturies, mais abondant dans les landes littorales de la Galice.

Polygala dunensis Dumt. — San Juan de Nieva, Salinas. — Non indiqué en Espagne, où n'existait que la var. *ciliata* Corb. (*P. ciliata* Lebel), en Galice et peut-être sur le reste du littoral nord-atlantique; le type et la variété se trouvent du reste sur le littoral Sud-Ouest de la France. — La plante asturienne s'écarte légèrement de la forme habituelle par ses ailes un peu plus longues (6 mm.) et un peu plus étroites.

Spergularia Lebeliana Rouy (*S. rupestris* Lebel). — Salinas, Arnao, Linares. — Non indiqué dans les Asturies; existe en Galice.

Hypericum undulatum Schousb. — Arnao, San Adriano, la Braña, Lodaes, la Ferreria, etc. — Non indiqué dans les Asturies; existe en Galice.

Geranium modestum Jord. — Salinas, Linares, Arnao. — Considéré par Willkomm et Lange comme identique au *G. purpureum* Vill. qui est indiqué seulement en Castille, Aragon et Andalousie. En diffère par ses carpelles brun-grisâtre, à grosses crêtes et ses pétales à limbe plus long que l'onglet; c'est une des nombreuses formes du *G. Robertianum* L., sur la valeur de laquelle il est difficile actuellement d'être fixé.

Erodium sabulicola Lge. — Arena, dans les sables maritimes. — Non indiqué dans les Asturies; existe en Galicie.

Oxalis violacea L. — Miranda, Arnao, près des habitations. — Subspontané ou naturalisé, ainsi que dans les autres localités espagnoles (Santander, la Guardia, Tuy, etc.); originaire de l'Amérique du Nord.

Ononis diffusa Ten. var. *intermedia* H. Cherm. (*O. serrata* Forsk. var. *intermedia* Lge). — San Juan de Nieva, Salinas. — Identique à la plante récoltée en Galice par Lange et décrite comme variété de *O. serrata*; les exemplaires de Lange et les miens me semblent dépendre bien plutôt de l'*O. diffusa* par leurs calices à dents lancéolées, relativement courtes, 7-nervées à la base, dépassées par la corolle, ainsi que par leurs graines assez grosses (1 mm. 1/2-1 mm. 3/4); du reste, l'*O. serrata* ne paraît pas exister en Espagne, étant une plante d'Orient et de l'Afrique septentrionale, souvent même désertique, alors que

O. Ononis diffusa est une plante de la région méditerranéenne, indiquée en Andalousie¹. — La var. *intermedia* se distingue du type *diffusa* par son port plus grêle, ses tiges nombreuses, couchées ascendantes, son inflorescence lâche, interrompue, s'allongeant beaucoup à la fin, ses gousses à 3 ou parfois même 4 graines; par son port elle rappelle en effet assez l'*O. serrata*. C'est en somme une variation locale (Galice et Asturies), très en dehors de l'aire du type et en rapport sans doute avec les différences de climat considérables qui existent entre la région méditerranéenne et l'Espagne du Nord-Ouest.

Anthyllis Dillenii Schultes. — Très commun sur la côte, moins répandu dans l'intérieur. — Présente accidentellement une variation à fleurs blanches.

Trigonella polycerata L. — Talus du chemin de fer près de la gare d'Avilés. — Certainement adventice ici; existe dans l'Espagne centrale, orientale et méridionale.

Trifolium patens Schreb. — Commun dans les prairies humides. — Indiqué, dans l'Espagne du Nord-Ouest, seulement aux environs de Santander.

Trifolium maritimum Huds. — Arnao, sur les falaises. — Non signalé dans l'Espagne nord-atlantique, mais seulement en Portugal, Andalousie, Catalogne; existe, d'autre part, dans l'Europe occidentale, en France, Angleterre, Belgique et Hollande.

Lotus corniculatus L. var. *crassifolius* Ser. — Salinas, Arnao. — Non indiqué dans les Asturies, mais existe en Galice et à Santander.

Vicia bithynica L. — San Miguel de Quiloño. — Rare en Espagne : Asturies (Castro-Urdiales), provinces basques, Catalogne.

Vicia atropurpurea Desf. — Arnao, dans les cultures. —

1. A vrai dire, la plante d'Andalousie n'est peut-être pas tout à fait l'*O. diffusa* typique; les exemplaires récoltés par Bourgeau (n° 192) sont en effet un peu différents de la plante italienne, moins robustes, plus couchés et à fleurs un peu plus petites; Cosson (*Notes pl. nouv.*, 35) les avait rapportés à tort à *O. Dehnhardtii* Ten. — Tout ce groupe aurait du reste besoin d'une revision complète, étant constitué par des formes très voisines qui ont été continuellement confondues.

Adventice ici; plante méditerranéenne existant en Portugal, en Galice, ainsi que dans le Sud et l'Est de l'Espagne.

Saxifraga Geum L. — San Adriano. — Déjà indiqué dans les Asturies, mais plus avant dans l'intérieur.

Laserpitium prutenicum L. var. **Dufourianum** H. Cherm. (*L. Dufourianum* Rouy et Cam., *L. prutenicum* var. *glabratum* DC. pro parte). — Miranda, Ferralbo, San Cristobal. — Le véritable *L. prutenicum* de l'Europe centrale (jusqu'à l'Est de la France) est une plante relativement robuste, à tiges plus ou moins abondamment pourvues de poils réfléchis, à feuilles assez larges dans leur pourtour, à segments hérissés à la marge et sur les nervures (à la face inférieure), à ombelle grande, 12-20-radiée, à rayons allongés souvent hérissés; les caractères de pilosité peuvent s'atténuer, surtout sur les exemplaires un peu âgés, ce qui a amené plusieurs botanistes à distinguer des variétés glabres, même dans l'aire du type. — L'espèce se se retrouve, un peu modifiée, dans le Sud-Ouest de la France et le Nord-Ouest de l'Espagne; la plante de ces régions (*L. Dufourianum* Rouy et Cam.) diffère du type par son port plus grêle, ses feuilles plus étroites dans leur pourtour, ses ombelles petites, à rayons plus courts et d'ordinaire au nombre de 7-14 seulement; elle est souvent entièrement glabre, parfois légèrement poilue sur la base des tiges, les pétioles et la marge des feuilles, au moins à l'état jeune, mais à poils plus courts et moins nombreux que dans la forme typique. — Willkomm et Lange admettent que *L. prutenicum* type existe en Espagne (var. *α. genuinum* Lge; tige couverte de poils réfléchis, feuilles longuement poilues) en Catalogne, dans les montagnes de Burgos, à Bilbao, Santander et en Galice; la var. *β. glabratum* Lge (tiges glabres, feuilles glabres ou presque) n'est indiquée qu'à Bilbao; Merino indique la variété à une seule localité en Galice et le type à plusieurs. De tous les exemplaires cités par ces auteurs, je n'ai vu que celui récolté à Seijo (Galice) et rapporté au type; or, cet exemplaire est à peu près glabre comme ceux qui existent dans l'Herbier du Muséum de Paris en provenance du Guipuzcoa (Fuenterrabia; herb. Franqueville) et des Asturies (San Esteban, Tineo; Durieu, n° 323); les échantillons que j'ai récoltés moi-même sont un peu poilus sur les pétioles et légèrement ciliés

à la marge des segments foliaires; tous sont peu robustes et à ombelle petite et pauciradiée. — En résumé la plante du Sud-Ouest de la France et du Nord-Ouest de l'Espagne ne peut guère être considérée que comme une simple variété grêle, appauvrie, glabre ou peu poilue, variété intéressante cependant par sa situation en dehors de l'aire générale du type; il resterait cependant à voir ce qu'est exactement la plante des autres parties de l'Espagne, qui rentre peut-être dans le véritable *Laserpitium prutenicum*.

Physospermum aquilegifolium Koch var. **cornubiense** Lge. — San Adriano. — Le type, par exemple la plante d'Italie, est robuste, à feuilles assez nombreuses, grandes, à segments foliaires assez larges, à ombelle bien fournie; c'est à lui que se rattachent les exemplaires du Portugal (Daveau) et de l'Espagne méridionale (Bourgeau, n° 2 428); la variété, de Cornouailles et d'Espagne Nord-Ouest, est sensiblement moins élevée, à tiges grêles, peu feuillées, à feuilles petites, à segments foliaires étroits et à rayons de l'ombelle peu nombreux. Si les états extrêmes sont très différents, il existe des formes intermédiaires, qui peuvent donner lieu à discussion; pour Merino, le type est répandu en Galice alors que la variété n'existerait qu'en une seule localité; pour Willkomm et Lange au contraire, la plante de Galice serait la variété, celle des Asturies (Durieu, n° 325) étant le type. Toute la question se ramène à savoir quand un exemplaire donné est suffisamment réduit dans ses diverses parties pour être rapporté à la variété, ce qui est un peu affaire d'appréciation; à mon avis les exemplaires galiciens récoltés par Lange, comme ceux des Asturies recueillis par Durieu et par moi-même, ne diffèrent pas de la plante de Cornouailles et sont bien plus petits à tous égards que les échantillons italiens; c'est pourquoi je les rattache à la variété.

Angelica sylvestris L. var. **villosa** Lge. — Raices, Salinas, Piedras Blancas. Arnao, Santa Maria del Mar, etc. — C'est cette variété seule qui est indiquée par Willkomm et Lange dans le Nord-Ouest de l'Espagne, le type n'étant signalé qu'en Castille, Aragon et Catalogne; Merino cependant le mentionne en Galice. Mes exemplaires sont à peu près identiques à ceux

de Santander (Lange) et de Cangas de Tineo (Durieu, n° 320). — La villosité est assez variable, très nette dans certains cas, beaucoup plus faible dans d'autres; cette variété est plutôt caractérisée par ses segments foliaires largement ovales ou subarrondis, brièvement aigus, plus grossièrement dentés que dans la forme normale et par ses fleurs d'un rose assez vif; la plante demanderait à être étudiée de plus près et comparée aux autres variations de l'espèce.

Crucianella maritima L. — San Juan de Nieva, Salinas. — Espèce du littoral méditerranéen, remontant un peu le long de l'Atlantique, où elle n'était signalée qu'en Portugal et en Galice (jusqu'à Vivero et San Cipriano, d'après Merino).

Scabiosa maritima L. — San Juan de Nieva. — Sans doute adventice; manque dans la partie Nord-Ouest de l'Espagne, sauf en Galice.

Ormenis mixta DC. — Salinas. — Non indiqué dans les Asturies; existe en Galice.

Cotula coronopifolia L. — San Juan de Nieva. — Naturalisé ici comme à Gijon, Santander, ainsi qu'en Galice, en Andalousie et en plusieurs autres points de l'Europe; originaire de l'Afrique australe.

Senecio bayonnensis Boiss. — Raices. — Correspond exactement à la diagnose de Boissier (*Diagn. pl.*, ser. II, fasc. 3, p. 34) et à la photographie de l'exemplaire type donnée par Rouy (*Ill. pl. Eur. rar.*, XVII, p. 134, pl. 408); il en est de même des exemplaires galiciens de Lugo et Santiago de Compostela (Lange) rapportés par Willkomm et Lange au *S. Jacquinianus* Reichb. L'aire du *S. bayonnensis*, signalé jusqu'ici seulement dans quelques localités des Basses-Pyrénées, comprend donc également les Asturies et la Galice, et il est vraisemblable que la plante sera un jour rencontrée aussi dans les provinces basques espagnoles. Quoique voisin du *S. Jacquinianus* Reichb., le *S. bayonnensis* s'en distingue aisément par sa pubescence (tiges, rameaux de l'inflorescence, pétioles, face inférieure des feuilles), par ses feuilles plus étroites, plus finement et plus régulièrement dentées, brièvement acuminées et surtout toutes nettement pétiolées, même les supérieures.

Senecio vulgaris L. var. *crassifolius* Rouy. — Arnao. — Simple variété halophile à feuilles charnues.

Serratula Seoanei Willk. — Miranda, Ferralbo, San Cristobal, Raices, etc. — N'était connu que de Galice. C'est une simple race du *S. tinctoria* L.; en diffère par son port grêle, ses feuilles à segments étroits, les inférieures à pétiole long et mince, son inflorescence lâche à capitules parfois assez peu nombreux non disposés en corymbe, ses corolles de couleur plus violacée. La plante de Bisanos (Basses-Pyrénées), distribuée par Billot (n° 2494 ter) et considérée par Rouy (*Fl. Fr.*, IX, 105) comme *S. tinctoria* var. *virgata* Rouy, me semble à peu près identique.

Thrinchia hirta Roth var. *arenaria* DC. — San Juan de Nieva, Salinas. — Existe en Galice, mais non signalé dans les Asturies.

Erica Mackayi Hook. — Commun dans les landes un peu humides. — Indiqué, dans les Asturies, à la Sierra del Peral entre Avilés et Grado (Durieu, n° 274), à Sala (Bourgeau, n° 2678) et à Peñaflores (Boissier, Leresche et Levier); se retrouve dans le Centre de l'Espagne (Sierra de Gredos). — En dehors de l'Espagne, cette espèce se rencontre seulement dans l'Ouest de l'Irlande.

Erica umbellata L. — San Miguel de Quiloño, Lodares. — Indiqué, dans les Asturies, seulement à Cangas de Tineo.

Plantago maritima L. var. *dentata* Bl. et Fing. — Salinas, Arnao, Santa Maria del Mar. — C'est la forme des pelouses des falaises; le type, qui se rencontre dans les mêmes localités, occupe les parties plus rocailleuses. La variété n'est distinguée du type ni par Willkomm et Lange, ni par Merino; il existe du reste des intermédiaires.

Statice occidentalis Lloyd. — Salinas, Arnao. — Indiqué en Espagne à la seule localité de Portugalete (Biscaye).

Erythræa tenuiflora Hoffg. et Link. — Commun sur les falaises; çà et là dans l'intérieur. — Non indiqué dans les Asturies; existe en Galice.

Erythræa diffusa Woods. — Çà et là sur les falaises : Salinas, Arnao, Santa Maria del Mar, etc., et dans l'intérieur. — Indiqué, en Espagne, seulement en Galice.

Veronica scutellata L. — Raices. — Existe en Galice; seules les deux var. *latifolia* Roem. et Schult. et *villosa* Schumach. sont indiquées dans les Asturies, mais dans la région montagneuse.

Linaria Cymbalaria Mill. — Salinas, Arnao. — Non indiqué dans les Asturies; existe en Galice.

Brunella hastæfolia Brot. — Ramera, la Ferreria. — Non indiqué dans les Asturies, mais existe en Galice et dans les provinces basques. — C'est la forme à feuilles non hastées qui se rencontre ici.

Polygonum littorale Link. — Linares, Arena. — Forme du *P. aviculare* L., non indiquée en Espagne par Willkomm et Lange. — Les exemplaires récoltés ont l'achène un peu plus gros que d'ordinaire.

Salix repens L. — Raices. — Non indiqué dans les Asturies; existe en Galice.

Asphodelus fistulosus L. — San Juan de Nieva, Salinas. — Non indiqué dans le Nord-Ouest de l'Espagne; existe dans le Sud, le Centre et le Nord-Est.

Gladiolus illyricus Koch. — Arnao. — Non indiqué dans les Asturies; existe en Galice.

Sparganium neglectum Beeby. — Raices, Arnao, San Adriano. — Non indiqué en Espagne par Willkomm et Lange, qui ne le distinguent sans doute pas du *S. ramosum* Huds., ce dernier étant mentionné dans les Asturies. Merino sépare les deux plantes et signale le *S. neglectum* comme très commun en Galice, où le *S. ramosum* ne se trouve qu'à une seule localité. Beaucoup des localités espagnoles du *S. ramosum* doivent sans doute se rapporter au *S. neglectum*, simple sous-espèce difficile à distinguer en l'absence des fruits.

Scirpus maritimus L. var. *compactus* Mey. — San Juan de Nieva, Arnao. — Non indiqué dans les Asturies; commun sur le littoral de la Galice.

Scirpus pungens Vahl. — San Juan de Nieva, Raices. — Indiqué, en Espagne, seulement à Bilbao et à quelques localités en Galice.

Carex pulicaris L. — San Miguel de Quiloño. — Rare en Espagne; Willkomm et Lange ne l'indiquent qu'à Hernani (Guipuzcoa) et dans l'Aragon; Merino le signale en Galice à deux localités seulement; signalé dans les Asturies à Gijon par J. Gay, d'après les récoltes de Durieu.

Carex punctata Gaud. — San Juan de Nieva. — Indiqué

seulement, et avec doute, sur le littoral oriental de l'Espagne; existe dans l'Ouest de la France.

Carex lævigata Sm. — Bayas. — Willkomm et Lange l'indiquent seulement, avec certitude, à Grado (Asturies); commun en Galice d'après Merino.

Koeleria maritima Lge. — Salinas, Arnao, Santa Maria del Mar. — Sous-espèce endémique du *K. albescens* DC., connue jusqu'ici seulement de Galice; le *K. albescens* est signalé à Gijon par J. Gay d'après les récoltes de Durieu; Merino considère le *K. maritima* comme identique au *K. albescens*, plante assez variable.

Festuca dumetorum L. (*F. sabulicola* Duf.; *F. arenaria* Gren. et Godr., Willk. et Lge, non Osb.; *F. oraria* Merino non Dumt.). — Salinas, Arnao, Linares. — Indiqué, en Espagne, seulement à San Sebastian, Santander et en Galice; il faut y ajouter Gijon, la plante récoltée par Durieu (n° 182) semblant se rapporter à cette espèce plutôt qu'au *F. rubra* L. var. *villosa* Koch.

Equisetum hiemale L. var. *occidentale* Hy. — San Juan de Nieva, Salinas. — Indiqué, en Espagne, seulement en Galice, à une localité unique.

Equisetum campanulatum Poir. — San Juan de Nieva. — Indiqué en Galice à une seule localité.

On voit par ce qui précède que la côte des Asturies, sans pouvoir soutenir la comparaison avec le reste de l'Espagne, présente cependant un certain intérêt floristique. Une exploration plus complète permettrait de combler en partie les lacunes trop nombreuses qui existent dans nos connaissances sur la distribution géographique des plantes dans le Nord-Ouest de l'Espagne; elle rendrait également possible une appréciation plus exacte de la valeur de plusieurs espèces ou formes locales, qui ont été jusqu'ici observées trop peu souvent pour que leur rang dans la classification puisse être considéré comme suffisamment établi.

M. Lutz donne connaissance de la communication suivante :